

## 5<sup>e</sup> Congrès Asie et Pacifique –

9 - 10 - 11 septembre 2015

CNRS Réseau Asie-Pacifique et GIS Asie

### **"L'Avènement du tourisme en Indonésie : d'un phénomène de société aux enjeux de développement durable"**

Proposition coordonnée par S.Pickel Chevalier,  
Maître de Conférences, Géographe  
ESTHUA, Université d'Angers  
Sylvine.chevalier@univ-angers.fr

La troisième révolution touristique (MIT, 2011 ; Violier, 2014) se caractérise, après la première (genèse en Occident entre la fin du XVIII<sup>e</sup> et l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle) et la seconde (diffusion sociale après la seconde guerre mondiale) par un phénomène de mondialisation. À la propagation des touristes occidentaux sur l'ensemble des continents, succède une appropriation par les populations locales des pratiques des vacances, tandis que l'alternance des temps de travail et des temps de « rupture » dédiés à la re-création par la récréation semble devenir une norme internationale au sein des classes moyennes.

Ainsi, en Indonésie, quatrième pays le plus peuplé de la planète grâce à ses 240 millions d'habitants, le tourisme devient une composante économique mais aussi sociétale essentielle. En 2013, l'archipel a reçu 8,8 millions de touristes internationaux (témoignant d'une augmentation de près de 10% par rapport à l'année précédente), apportant une recette estimée à 10 millions de dollars. Néanmoins, le tourisme international est désormais très inférieur au tourisme domestique, évalué par les instances officielles indonésiennes à quelque 248 millions de déplacements, engendrant 176 milliards de roupies de recette.

Ces chiffres impressionnants interpellent certes sur les méthodes indonésiennes de comptages des déplacements touristiques, qui ne sont pas en stricte adéquation avec les évaluations européennes. Néanmoins, ils se font l'écho de pratiques touristiques dorénavant largement diffusées, qui bouleversent en profondeur la société traditionnelle indonésienne, en générant de nouvelles relations au temps, à l'espace, mais aussi à l'autre et par conséquent à soi.

Afin de comprendre davantage ces transformations, qui redéfinissent la société indonésienne, entre continuité, assimilation et nouveaux modèles émergents par syncrétisme, nous proposons de consacrer notre atelier à « *l'avènement du tourisme en Indonésie : d'un phénomène de société aux enjeux du développement durable* », au travers d'analyses pluridisciplinaires et internationales, croisant le regard de chercheurs indonésiens et français.

L'atelier mettra donc en valeur les partenariats et collaborations scientifiques avec plusieurs institutions indonésiennes, ainsi que les travaux de doctorants indonésiens ayant fait leur thèse en France (ESTHUA, Université d'Angers).

## **1) Le tourisme, une activité économique majeure en Indonésie encore inégalement répartie**

*Dr. I Komang Gde Bendesa Made, professeur des Universités, Economie et Gestion, spécialisé dans le tourisme. Udayana Universitas, Bali (Denpasar)*

Le tourisme est devenu une activité prépondérante en Indonésie. Toutefois, les chiffres demeurent évasifs, en raison d'un comptage qui associe aux voyages touristiques (définis en France comme des déplacements de plus de 24h motivés par l'agrément, faisant office de rupture dans les temps du quotidien –MIT, 2002), les pratiques de loisirs dès lors qu'elles induisent une excursion de plus de 50km. Par ailleurs, la répartition de l'activité touristique dans l'archipel trahit de très fortes inégalités pour se concentrer essentiellement sur l'île de Java et sur Bali et Lombok. Il est de même pour l'émission de touristes, qui proviennent à plus de 85% de Java, constituant l'île la plus peuplée d'Indonésie dont la population dispose aussi du plus haut niveau de revenu. Les Javanais demeurent de plus les principaux investisseurs dans les équipements touristiques –hôtels, commerces notamment.

Cette analyse détaillée de l'économie du tourisme en Indonésie nous permettra une première compréhension de l'avènement de cette dynamique dans l'archipel, confortant ou perturbant les équilibres économiques et politiques antérieurs.

## **2) L'appropriation du tourisme par les Indonésiens : De l'émergence d'un nouveau modèle, entre transfert et invention.**

*Asep Parantika, professeur associé, Sahid Institute (Université), Jakarta, doctorant en Géographie à l'Université d'Angers, ESTHUA.*

*Sylvine Pickel Chevalier, maître de conférences, Géographe, Université d'Angers, ESTHUA.*

L'avènement du tourisme en Indonésie transforme en profondeur la société en bouleversant le rapport des Indonésiens au temps, à l'espace, à l'environnement, mais aussi aux autres et à soi, notamment dans la relation au corps et à son exposition. L'objet de cette analyse, dont les résultats émanent en partie de la récente thèse d'Asep Parantika (soutenance mars 2015) co-dirigée par Philippe Violier et Sylvine Pickel-Chevalier, permet de comprendre le processus d'appropriation du tourisme dans la société indonésienne, entre transfert de modèles occidentaux (le tourisme étant née sur l'archipel au travers de pratiques internationales implantées entre le XIXe et le début du XXe siècle à Java et à Bali), et résistances culturelles et religieuses –musulmanes, hindoues, animistes. La rencontre de ces diverses influences permet l'émergence de nouveaux modèles touristiques par syncrétisme, qui s'avèrent dynamiques. En effet, les pratiques touristiques indonésiennes intègrent certes la singularité culturelle locale qui se perpétue, mais elles constituent aussi des vecteurs d'émancipation...

### **3) De la convergence des pratiques touristiques domestiques et internationales en Indonésie ? Analyse comparative des destinations et pratiques du tourisme domestique et international**

*Sylvine Pickel Chevalier, Maître de Conférences, Géographe, Université d'Angers, ESTHUA.*

*Philippe Violier, Professeur des Universités, Géographe, Université d'Angers, ESTHUA.*

L'Indonésie se profile comme un nouveau carrefour du tourisme sur l'échiquier mondial. Elle génère en effet des flux internationaux et domestiques très importants, qui interpellent sur le partage des lieux, mais aussi des pratiques touristiques. Pourtant l'analyse précise de l'offre des tours opérateurs internationaux atteste de notables divergences entre pays, et notamment entre France, Chine, Etats-Unis et Australie. De même, les destinations domestiques ne sont qu'en partie communes avec celles du tourisme international. Lorsque les destinations sont partagées, comme Bali, on observe à échelle plus fine, des territorialisations mais aussi des pratiques différenciées, en fonction des origines géographiques des vacanciers, qui témoignent notamment de relations à la plage (dénudement et héliotropisme versus ombrage et « western-tropism »), mais aussi au patrimoine bâti distingués (sanctuarisation versus intégration).

### **4) Le tourisme, agent de développement touristique durable à Bali ? L'exemple du CSR dans les hôtels internationaux**

*Budarma Ketut, professeur associé à l'école supérieure Bali State Polytechnic, Bali (Sanur).  
Doctorant en Géographie à l'Université d'Angers (ESTHUA).*

Bali a accédé, comme beaucoup de territoires en marge, à la modernité lui conférant une certaine centralité, grâce à l'activité touristique, apparue sur l'île à l'aube du XXe siècle. Son succès contemporain – 3 millions de touristes internationaux et 6 millions de touristes domestiques (Bali Tourism Statistic, 2014) – sur un espace insulaire restreint exacerbe les interrogations liées aux effets du tourisme, en termes d'agent potentiel de développement durable. Le tourisme permet-il en effet de générer un essor économique équitablement réparti au sein de la population locale ? Contribue-t-il à la cohésion sociale ? Favorise-t-il des politiques de conservations et de sensibilisation au patrimoine naturel et culturel ? Ou renforce-t-il au contraire les inégalités et déséquilibres préexistants, en dépit des réglementations imposées sur l'île en vue d'un développement touristique durable dès les années 1980 - *Bali Sustainable Development Project (BSDP)* conçu en 1987 et appliqué à partir de 1989.

Afin de commencer à répondre à ce vaste sujet, Budarma Ketut consacre sa thèse aux effets de l'adhésion obligatoire des hôtels internationaux aux CSR (*Corporate Social Responsibility*) sur la population balinaise, d'un point de vue social, économique et environnemental, en analysant les actions menées par chaque compagnie dans ces divers champs. Il étudie aussi leur possible adéquation avec la religion et philosophie balinaise reposant sur le *Tri Hita Karana*.

### **5) Le tourisme, agent structurant ou déstructurant de la société balinaise ? Résistances et heurts**

***I Nyoman Darma Putra, professeur des Universités, sociologue, spécialisé dans le tourisme, Udayana Universitas, Bali (Denpasar).***

La société balinaise s'est construite depuis l'aube du XXe siècle, au travers de son assimilation de la dynamique touristique, permettant la mise en scène mais aussi la valorisation des singularités culturelles locales. De ce phénomène découle à Bali le triomphe d'un tourisme culturel basé sur une culture touristique (Picard, 1992). Néanmoins, ce processus n'est pas sans heurt. S'il permet un essor économique incontestable de l'île, il génère aussi des frustrations et des crispations identitaires, nationales et locales, pouvant aller jusqu'au terrorisme (attentats de 2002 et 2005).

Le tourisme, qui cristallise les effets de la rencontre avec d'autres civilisations et met en lumière les inégalités des richesses à échelle nationale et internationale, suscite ainsi plus globalement des interrogations de la part de la société locale et de ses élites, sur l'identité balinaise, confrontée à la mondialisation. L'objet de cette analyse est de comprendre ces enjeux complexes et la réaction des autorités et intellectuels locaux, pour dépasser les crises et inscrire la dynamique touristique balinaise dans les perspectives à venir. Les résultats de cette étude émane en partie des travaux que le professeur I Nyoman Darma Putra a mené conjointement avec le professeur Mickael Hicchock ( London Metropolitan University, UK) : *Tourism, Development and Territism in Bali*, 2008, Asghate Edition, Cornwall, UK.

## **" The Advent of the Tourism in Indonesia: from a social phenomenon to sustainable development stakes "**

Proposition coordinated by S.Pickel-Chevalier,  
Associated Professor, Geographer  
ESTHUA, University of Angers  
Sylvine.chevalier@univ-angers.fr

The third tourist revolution (MIT, 2011; Violier, 2014) is characterized, after the first one (genesis in Europe between the end of the XVIIIth and the dawn of the XIXth century) and the second (social spread after the Second World War) by a phenomenon of globalization. At the diffusion of the western tourists on all the continents, succeeds an appropriation by the local populations of the practices of the holidays, whereas the alternation of working times and times of "break" dedicated to the re-creation by the recreation seems to become an international standard within middle classes.

So, in Indonesia, the fourth country the most populated with the planet thanks to its 240 million inhabitants, the tourism becomes an economic but also social constituent. In 2013, the archipelago received 8.8 million international tourists (testifying of an increase of about 10 % regard to the previous year), bringing a recipe estimated at 10 million dollars. Nevertheless, the international tourism is lower than the domestic tourism, estimated by the Indonesian official authorities at about 248 million movements, engendering 176 billion rupees of recipe.

These impressive statistics question certainly on the Indonesian methods of counting of the tourist movements, which are not in strict equivalence with the European methods of evaluations. Nevertheless, they testified of tourist practices that are nowadays widely spread, deeply upsetting the Indonesian traditional society, by generating new relations to time, to space, but also to the other one and consequently to oneself.

To understand more these alterations, which redefine the Indonesian society, between continuity, assimilation and new emergent models by syncretism, we suggest dedicating our workshop to « the advent of the tourism in Indonesia: from a social phenomenon to sustainable development stakes », through multi-field and international analyses, crossing the glance of Indonesian and French researchers. The workshop will thus highlight partnerships and scientific collaborations with several Indonesian institutions, as well as the works of Indonesian Phd candidates making their thesis in France (ESTHUA, University of Angers).

### **1) Tourism, a major economic activity in Indonesia still unevenly distributed**

*Dr. I, professor of Universities, Economy and Management, specialized in the tourism. Udayana Universitas, Bali ( Denpasar)*

The tourism became a dominating activity in Indonesia. However, figures remain evasive, because of a counting which associates to the tourist journeys (defined in France as movements of more than 24 hours motivated by the enjoyment, acting as break in the daily times – MIT, 2002), and the practices of leisure activities since they require an excursion furthermore of 50km. Besides, the distribution of the tourist activity in the archipelago betrays very strong disparities to concentrate essentially on the island of Java and on Bali and Lombok. It is the same for tourists' broadcast that come from Java for more than 85 %. Java is the island the most populated of Indonesia, and its population has the highest level of income. The Javanese are also the main investors in the tourist equipment - accommodation.

This analysis detailed by the economy of the tourism in Indonesia will allow us a first understanding of the advent of this dynamics in the archipelago, consolidating or perturbing the previous economic and political balances.

### **2) The appropriation of the tourism by the Indonesians: of the emergence of a new model, between transfer and invention.**

*Asep Parantika, professor partner, Sahid Institute ( university), Jakarta, doctorant in Geography at the University of Angers, ESTHUA.*

*Sylvine Pickel Chevalier, lecturer, Geographer, University of Angers, ESTHUA.*

The advent of the tourism in Indonesia transforms deeply the society by upsetting the relation of the Indonesians to time, to space, to the environment, but also to the others and by that to oneself -notably within the relation to body and in its exhibition. The object of this analysis, the results of which emanate partially from the recent thesis of Asep Parantika (March, 2015) co-supervised by Philippe Violier and Sylvine Pickel-Chevalier, allows to understand the process of appropriation of the tourism by the Indonesian society, between transfer of western models (the tourism having been born on the archipelago through international practices implanted between the XIXth and the beginning of the XXth century in Java and to Bali), and cultural and religious resistances - Moslems, Indians, animists. The meeting of these different influences allows the emergence of new tourist models by syncretism, which turn out dynamic. Indeed, the Indonesian tourist practices integrate certainly the local cultural peculiarity which continues, but they also constitute vectors of emancipation ...

3) Of the convergence of the domestic and international tourist practices in Indonesia? Comparative analysis of the destinations and the practices of the domestic and international tourism

*Sylvine Pickel Chevalier, Lecturer, Geographer, University of Angers, ESTHUA.*

*Philippe Violier, Professor of Universities, Geographer, University of Angers, ESTHUA.*

Indonesia is outlined as a new crossroads of the tourism on the world chessboard. It indeed generates very important international and domestic streams, which call on the sharing of places, but also tourist practices. Nevertheless the precise analysis of the offer of tours international operators gives evidence of notables of differences between country, in particular between France, China, the United States and Australia. Also, the domestic destinations are only partially common with those of the international tourism. When the destinations are shared, as Bali, we observe in finer scale, “territorialisations” but also differentiated practices, according to the geographic previous history of the holiday-makers, which notably testify of relations in the beach (partial nudity and heliotropism versus shadow and « western - tropism »), but also in the built patrimony distinguish (“sanctuarisation” versus “integration”).

#### **4) The tourism, the agent of durable tourist development to Bali? The example of the CSR in the international hotels**

*Budarma Ketut, professor associated to the college Bali State Polytechnic, Bali ( Sanur). Doctorant in Geography at the University of Angers ( ESTHUA).*

Bali reached, as many territories in margin, the modernity conferring it a certain centrality, thanks to the tourist activity, appeared on the island at the dawn of the XXth century. Its contemporary success -about 3 million international tourists and 6 million domestic tourists (Bali Tourism Statistic, on 2014) - on a restricted island space aggravate the questioning bound to the effects of the tourism, in terms of sustainable development potential. Does the tourism indeed allow to generate an economic boom fairly distributed within the local population? Does it contribute to the social cohesion? Does it favor politics of conservations and sensitization in the natural and cultural patrimony? Or it strengthens on the contrary the disparities and the pre-existent imbalance, in spite of the rules imposed on the island with the aim of a durable tourist development from the 1980s - Bali Sustainable Development Project (BSDP) conceived in 1987 and applied from 1989?

To begin to answer this vast subject, Budarma Ketut dedicates his thesis to the effects of the compulsory membership of the international hotels to the CSR (Corporate Social Responsibility) on the Balinese population, from social, economic and environmental sights, by analyzing the actions led by every company in these different fields. He also studies their possible adaptability with the religion and philosophy Balinese basing on the Tri Hita Karana.

#### **5) The tourism, structuring or disintegrating agent of the Balinese society? The resistances and the clashes**

*I Nyoman Darma Putra, professor of Universities, sociologist, specialized in the tourism, Udayana Universitas, Bali (Denpasar).*

The Balinese society is building since the dawn of the XXth century, through its assimilation of the tourist dynamics, allowing the stage setting but also the valuation of the local cultural peculiarities. Of this phenomenon ensues to Bali the triumph of a cultural tourism based on a

touristic culture (Picard, 1992). Nevertheless, this process is not without clash. If it allows an indisputable economic boom of the island, it also generates frustrations and identical, national and local tensions, which could go until the terrorism (attempts of 2002 and 2005).

The tourism, which crystallizes the effects of the meeting with the other civilizations and puts in light the disparities of the wealth with national and international scale, arouses so more globally questioning on behalf of the local society and of its elites, on the Balinese identity, confronted with the globalization. The object of this analysis is to understand these complex stakes and the reaction of the authorities and local intellectuals, to exceed the crises and register the tourist Balinese dynamics in the perspectives to come. The results of this study emanate partially from works that the professor I Nyoman Darma Putra led together with the professor Mickael Hicchock (London Metropolitan University, UK): *Tourism, Development and Territism in Bali*, 2008, Asghate Edition, Cornwall, UK.